

Le changement climatique comme truchement

ÉDITORIAL

EMMANUEL GRENIER

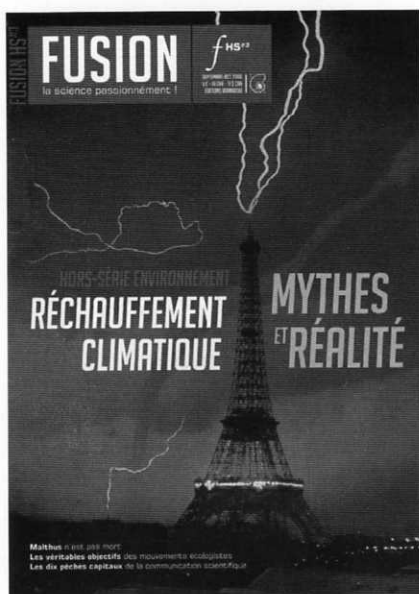
Admettons un instant ce que les groupes écologistes serinent depuis des années : le changement climatique est le problème écologique le plus grave et le plus urgent du moment. Soit. L'on pourrait alors imaginer que les mêmes groupes écologistes se précipitent sur des solutions technologiques permettant, sinon de résoudre ce problème, au moins de l'atténuer. Or, que voit-on ? L'énergie nucléaire, qui permet de produire de l'électricité quasiment sans émission de gaz à effet de serre et sans laquelle on ne peut envisager sérieusement d'« économie hydrogène », reste parfaitement tabou : chez les écologistes qui se disputent sur tout, c'est l'un des seuls sujets sur lequel on peut reconstruire l'unité. Le combat antinucléaire semble constitutif du mouvement. Et ces écologistes ont même été jusqu'à intriguer pour exclure le nucléaire des « technologies propres » prévues par les mécanismes de Kyoto. Les grands barrages, de leur côté, offrent les mêmes avantages que le nucléaire pour la production d'électricité. Mais ils permettent aussi de réguler le flux des rivières et donc d'assurer une relative protection contre les variations du régime des pluies que promettent certains climatologues. Selon Tim Barnett, de la *Scripps Institution of Oceanography*, la réduction de la couverture neigeuse provoquée par le réchauffement global va provoquer des pénuries d'eau massives. Il explique que « la Californie n'a pas assez de capacité de stockage dans les barrages pour retenir l'eau » qui arrive de façon saisonnière. Construire des grands barrages comme celui des Trois Gorges, c'est offrir cette capacité de stockage qui limite l'ampleur des crues et assure un étiage minimum en été. La déclaration de Pékin, adoptée par l'ONU en 2004, assure d'ailleurs que ces barrages sont indispensables pour réaliser les objectifs du millénaire. Las ! Le WWF vient de lancer une nouvelle campagne mondiale contre les grands barrages, rejoint en cela par les Amis de la Terre... Un dernier exemple : le feroutage. Généralement reconnu comme la meilleure alternative crédible à la route pour le transport de masse efficace sur des distances moyennes, le feroutage est invoqué comme un mantra par les écologistes qui s'opposent aux autoroutes. De plus, il offre de nombreux avantages pour le climat : les marchandises transportées par train électrifié génèrent beaucoup moins de gaz à

effet de serre que celles qui voyagent par camion. Après des années de tergiversations dues à des problèmes de financement, les travaux de la ligne Lyon-Turin démarrent enfin. On aurait pu s'imaginer naïvement que les écologistes allaient au moins saluer cette solution... Que nenni ! Ils se sont mobilisés contre le projet, déchaînant leurs troupes de choc du

côté italien : cachées dans l'anonymat d'une manifestation de 80 000 personnes, elles ont cherché et obtenu l'affrontement avec les forces de police. Les Verts se sont même alliés pour la circonstance aux communistes et aux néofascistes populistes de la Ligue du Nord.

Centrales nucléaires, grands barrages, feroutage : trois solutions qui permettent de continuer à bénéficier du bien être énergétique, d'une alimentation régulière en eau et de déplacements rapides. Trois solutions rejetées par les écologistes, qui tiennent absolument à imposer les solutions qu'ils préconisaient dans les années 70 : austérité, autarcie, économies d'énergie, etc. Non que ces solutions soient mauvaises, mais elles ont clairement fait la preuve de leur insuffisance. On sait bien que sans nucléaire, on recourt massivement au charbon, comme le Danemark. Sans barrages, on subit les caprices des fleuves, comme certaines régions du Japon en ont fait cruellement l'expérience. Et sans tunnels ferroviaires, on va continuer à encombrer les vallées alpines ou bien on prend l'avion, ce qui n'est guère recommandé du point de vue de la consommation énergétique. Au vu de ces contradictions, on voit bien que le changement climatique n'est pas la véritable priorité des écologistes. Il n'est qu'un moyen, un truchement pour imposer leur programme politique.





FUSION

La science passionnément !

directeur de publication

Pierre-Yves Guignard

Rédacteur en chef

Emmanuel Grenier

Rédaction /

Pierre Bonnefoy, Benoît Chalifoux, Philippe Jamet, Pascale Macheret, Yves Paumier, Jonathan Tennenbaum, Christian Commarmond, Karel Vereycken, Henry Jouve

Ont participé à ce numéro / Paul Reiter, Gérard-François Dumond, Antonio Gaspari, Lyndon H. LaRouche

Dépôt légal / 5^e bimestre 2006

Commission paritaire n° 0906K 87491

ISSN 0293-5880

Imprimé en France (Printed in

France) Groupe Landais

93160 Noisy-le-Grand

Fusion / Éditions Vernadski

37 chemin Latéral 93140 Bondy

Tél / 01 48 47 45 84

redaction@revuefusion.com

www.revuefusion.com

Crédit photo / Couverture : Nooa.gov /

p.1 : wagonsbb.free.fr-ferrou3/dcs.st-andrews.ac.uk / p.6 : p.15 : IPCC, Marcel Leroux / p.17 : uns.purdue.edu / p.19 : d.umn.edu / p.21 : vieux-outnow.ch / p.27 : geocities.com / p.28 : content.answers.com / p.29 : diggerhistory.info / p.44 : motherjones.com / p.47 : geology.wisc.edu / p.51 : icjt.org.tif / p.56 : racontelavie.com / p.58 : gbgm_umc.org / p.59 : lepmi.inpg.fr / p. 63 : nooa.gov

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans la présente publication, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans la quelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425). Toutefois, les copies à usage PÉDAGOGIQUE, avec indication de l'auteur et de la source, sont fortement encouragées. Les tribunes sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

DANS CE NUMÉRO :

06 | RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE : MYTHES ET RÉALITÉS

Un livre iconoclaste révolutionne la science de la climatologie et montre en quoi les théories à la base du changement climatique s'opposent à la réalité observée.

34 | MALTHUS N'EST PAS MORT

Des informations diffusées périodiquement semblent vouloir susciter la peur face aux évolutions chiffrées de la population mondiale. Il existe une large tendance à faire de l'évolution démographique la responsable de tous les maux de l'humanité.

57 | LE CONCEPT DE BIOSPHERE SELON VERNADSKI

Il existe trois grands principes dans l'univers : un univers non-organique, non-vivant, un espace de phase qui regroupe un pourcentage croissant de la masse de la planète, la biosphère, et enfin, il y a une troisième catégorie, l'esprit humain.

Q U'EST-CE QUE FUSION ? *Fusion* est une revue d'épistémologie et d'histoire des sciences, qui a une approche originale. La revue entend redonner le goût de la science et du progrès technologique. *Fusion* était, à l'origine, la publication d'une association, la *Fondation pour l'Energie de Fusion (FEF)*, créée en 1974 par Lyndon LaRouche, économiste et homme politique américain, avec plusieurs autres scientifiques. La FEF est née au moment où les grands programmes technologiques américains (le programme spatial, mais aussi le programme de recherche sur la fusion nucléaire) commençaient à subir de fortes réductions budgétaires. Elle est née également peu de temps après la publication des rapports du Club de Rome, *Halte à la Croissance*, et *La bombe de la démographie*, qui répandaient dans la population un nouveau pessimisme culturel, s'inspirant des « luddites » briseurs de machines dans l'Angleterre du XIX^e siècle.

La génération issue de mai 68, victime de cette propagande, est aujourd'hui aux postes de commande. Le dénigrement systématique de l'action transformatrice de l'homme sur l'univers est l'une des facettes du pessimisme culturel de cette génération. Elle promeut une vision idéologique et irréaliste du monde, à une époque où, en France, l'agriculture et l'industrie n'ont jamais été aussi sûres et aussi peu polluantes. *Fusion* entend être un instrument d'éducation civique contre cette propagande pessimiste. *Fusion* s'attache également à redonner un sens de la découverte, de la véritable méthode scientifique, la méthode expérimentale et de l'hypothèse, associée aux grands penseurs tels que *Platon, Nicolas de Cues, Gottfried Leibniz, Johannes Kepler, Carl Gauss, Bernhard Riemann*, et n'hésite pas en revanche à remettre en question la méthode réductionniste des *Descartes, Newton, Maxwell, ou Cauchy*.

